

au cœur. Mon père s'élançait vers la porte pour faire taire la pauvre bête, quand le galop d'un cheval retentit dans la nuit profonde. Des pas précipités firent crier les marches de l'escalier et une voix forte, jeune, impérieuse se fit entendre: "Paix, Diane! ici, aux pieds." Le silence se fit immédiatement, Diane s'était tue... La porte de la chambre s'ouvrit, René plein de force, de jeunesse et de vie parut sur le seuil; je tombai dans ses bras presque inanimée. Une heure après, tout dormait à La Branche, et l'on n'entendait plus que la voix grondante du vieux fleuve qui, agité par la tempête, "un coup de nord," comme l'appelaient les planteurs, frappait de ses vagues rageuses la grande levée qui le contenait. Forteresse invulnérable assiégée jour et nuit, sans trêve, par des forces ennemies et redoutables.

II

LE VIEUX PIERRE.

Toc! toc! toc! Un bruit sourd et régulier suivi à chaque fois d'un appel désespéré, me réveilla soudain d'un profond sommeil. Je saisis le bras de René, je le secouai avec terreur. M. de Lhomme se leva précipitamment et se rendant compte de l'appel désespéré qui se prolongeait en un long gémissement, il ouvrit la porte qui donnait sur la galerie; il avait reconnu la voix, c'était Pierre, notre bon vieux nègre Pierre. L'esclave terrorisé se précipita dans la chambre en gémissant: "Maîte! maîte! La guerre des noirs, yé là, yé là, tou pré. Sauvé, ô sauvé mo piti maîtresse!" Et il se jeta à genoux devant moi, courbé en deux, suppliant, ses cheveux blancs hérissés par la terreur. M. de Lhomme s'était précipité sur la large galerie qui donnait sur la grande route du fleuve, les pieds nus, dans sa robe de nuit, sans s'inquiéter du manteau que Pierre avait jeté sur ses épaules, sans s'inquiéter du vent glacial qui